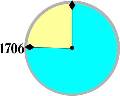
**13. ÉVÉNEMENT: pèlerinage au Mont-St-Michel**

**● Date: 1706** 29 septembre au 15 octobre environ

**● Lieu**: Mont St-Michel

**● Valeur:** le pèlerinage, cheminement spirituel

**● Éléments biographiques:**

Ainsi va-t-il, d'étape en étape, jusqu'à la première borne de ce pèlerinage-itinéraire: le Mont-Saint-Michel. C'est la fin de septembre, la veille de la fête de saint Michel, quand Louis Grignion et Frère Mathurin arrivent en vue de la plage délavée par le va-et-vient de la marée. Dans une veillée d'armes aux pieds de l'archange, Louis demandera, comme l'écrit Le Crom, cette chevalerie qui sera sa force dans son imminente campagne missionnaire.

Louis passe quinze jours dans la citadelle fortifiée suspendue entre le ciel et l'océan. Quinze jours entre les vols de mouettes et le chant des moines qui remplit la voûte de l'église abbatiale. Ses yeux contemplent et son cœur vibre devant le spectacle merveilleux: de la Puissante base du rocher s'élance un élan vertical qui atteint son apogée dans la ligne de la flèche et, comme perdue dans les nuages, la statue de l'archange porte dans sa main la douce arme de la justice de Dieu. Michel, celui qui est « comme Dieu », doux, humble et pur: les thèmes du bien et du mal, l'inquiétude de l'ascèse s'apaisent dans une symbolique inimitable.

Quinze jours passés au Mont-Saint-Michel par un prêtre silencieux qui célèbre l'Eucharistie dans la petite église du bourg, vouée elle aussi à l'angélique Ami. La veillée d'armes représente un sommet dans la vie d'un homme amoureux des sanctuaires et perpétuel pèlerin. Peut-être aux images et à l'esprit du Mont-Saint-Michel demeurent liées quelques caractéristiques de l'apôtre: l'intransigeance à la fois douce et forte de son combat, quelque chose de sa criante passion de Dieu. *(Papasogli, pp 255-256)*

**● Citation de Montfort:**

*Le saint pèlerinage de Notre-Dame de Saumur fait par les Pénitents pour obtenir de Dieu de bons missionnaires* (1-4. 13)

1. Vous n'aurez d'autre vue en ce pèlerinage 1º que d'obtenir de Dieu par l'intercession de la Ste Vierge de bons missionnaires qui marchent sur les traces des apôtres par un entier abandon à la Providence et la pratique de toutes les vertus, sous la protection de la Ste Vierge; 2º le don de la sagesse pour connaître, goûter et pratiquer la vertu, et la faire goûter et pratiquer aux autres.

2. Vous n'aurez rien en vos habits qui vous distingue des autres qu'une grande modestie, un silence religieux et une prière continuelle tout le long du voyage. Vous pourrez cependant, sans singularité extraordinaire, avoir un chapelet en votre main et un crucifix sur votre poitrine, pour marquer que ce n'est pas un voyage que vous faites, mais un pèlerinage.

3. Vous vous mettrez deux à deux en passant au travers des villages et des bourgs afin d'édifier, et dans la campagne vous irez tous ensemble sans vous séparer les uns des autres que par nécessité et obéissance. Si quelqu'un, par nécessité ou par lassitude, demeure derrière, les autres, par charité, l'attendront, et s'il est nécessaire le feront monter à cheval, s'entr'aidant tous comme les membres d'un même corps.

4. Dans leur marche, ou ils chanteront des cantiques, ou ils réciteront le St Rosaire, ou ils prieront intérieurement en silence; et ils ne parleront ensemble qu'une heure le matin, environ sur les dix heures, et après le dîner, environ entre une et deux.

13. S'ils font ce voyage de cette manière, je suis persuadé qu'ils seront un spectacle digne de Dieu, des anges et des hommes, et qu'ils obtiendront de Dieu, par sa Ste Mère, de grandes grâces, non seulement pour eux-mêmes mais encore pour toute l'Église de Dieu.

**● Éclairage biblique**: *(1 Rois 19, 3-16)*

Poursuivi par la reine Jézabel qui voulait sa mort, Élie se leva et partit pour sauver sa vie; il arriva à Béer-Shéva qui appartient à Juda et y laissa son serviteur. Lui-même s’en alla au désert, à une journée de marche. Y étant parvenu, il s’assit sous un genêt isolé. Il demanda la mort et dit: «Je n’en peux plusཀ Maintenant, Seigneur, prends ma vie, car je ne vaux pas mieux que mes pères.» Puis il se coucha et s’endormit sous un genêt isolé. Mais voici qu’un ange le toucha et lui dit: «Lève-toi et mangeཀ» Il regarda: à son chevet, il y avait une galette cuite sur des pierres chauffées, et une cruche d’eau; il mangea, il but, puis se recoucha. L’ange du Seigneur revint, le toucha et dit: «Lève-toi et mange, car autrement le chemin serait trop long pour toi.» Elie se leva, il mangea et but puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu’à la montagne de Dieu, l’Horeb.

Il arriva là, à la caverne, et y passa la nuit. -La parole du Seigneur lui fut adressée: «Pourquoi es-tu ici, Elie?» Il répondit: «Je suis passionné pour le Seigneur, le Dieu des puissances: les fils d’Israël ont abandonné ton alliance, ils ont démoli tes autels et tué tes prophètes par l’épée; je suis resté moi seul, et l’on cherche à m’enlever la vie.» - Le Seigneur dit: «Sors et tiens-toi sur la montagne, devant le Seigneur; voici, le Seigneur va passer.» Il y eut devant le Seigneur un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers; le Seigneur n’était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre; le Seigneur n’était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, il y eut un feu; le Seigneur n’était pas dans le feu. Et après le feu le bruissement d’un souffle ténu. Alors, en l’entendant, Elie se voila le visage avec son manteau; il sortit et se tint à l’entrée de la caverne.

Une voix s’adressa à lui: «Pourquoi es-tu ici, Elie?» Il répondit: «Je suis passionné pour le Seigneur, le Dieu des puissances.» (...) Le Seigneur lui dit: «Va, reprends ton chemin en direction du désert de Damas. Quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël comme roi sur Aram. Et tu oindras Jéhu, fils de Nimshi, comme roi sur Israël; et tu oindras Elisée, fils de Shafath, d’Avel-Mehola, comme prophète à ta place.»

**● Intégration personnelle/partage:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Comment peut-on dire que notre vie est une forme de pèlerinage?

– Si on regarde la vie de Montfort, on remarque qu’il passe presqu’autant de temps sur la route (pèlerinage à Chartres, à Rome, à St-Michel, à Notre-Dame des Ardilliers, longs arrêts à St-Lazare, Mervent, longues marches entre les missions, etc...) qu’en prédication. Est-ce que le pèlerinage est pour moi une forme importante de prière?

– Quel pèlerinage m’a le plus marqué et de quelle manière?

– En pèlerinage, le voyage est aussi important que la destination. Que m’apprend le fait de marcher?

**● Prière/célébration:**

Le pèlerinage du prophète Élie au mont Horeb (le Sinaï) est un pèlerinage qui résume sa vie. Demandons au Seigneur que notre vie soit une marche vers lui.

– Seigneur, conduis-moi sur des chemins de vie; éloigne-moi des chemins de mort.

Toi ma lumière et ma joie, guide mes pas.

– Seigneur, tu m’as donné des compagnes et des compagnons de route; fais que je sache être pour eux un appui et une force.

Toi ma lumière et ma joie, guide mes pas.

– Seigneur, quand le brouillard envahit mon chemin, viens en chasser le doute et la peur.

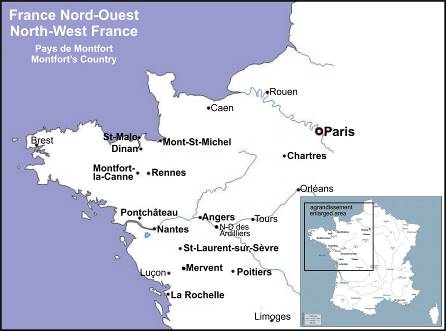
Toi ma lumière et ma joie, guide mes pas.

– Seigneur, que chacun de mes pas me rapprochent de mon accomplissement en toi.

Toi ma lumière et ma joie, guide mes pas.

**● Symbole:** bâton de marche

**● Action/engagement**:

– Organiser et vivre un petit pèlerinage d’une journée, soit seul, soit en équipe. Au retour, partager sur l’expérience ou la décrire dans mon carnet de voyage